

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 5 (1896)
Heft: 15

Artikel: "Les Hôtels de la Suisse"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 11. April 1896.

Erscheint Samstags.

N^o 15.

Bâle, le 11 Avril 1896.

Paraissant le Samedi.

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 5.— jährlich.
Fr. 3.— halbjährlich.

Ausland:

Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (8 Mark) jährlich.
Deutschland,
Österreich und Italien:
Bei der Post abnommt:
Fr. 5.— (Mk. 4.—) jährlich.
Vereinmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Inserate:

20 Cts. per leipziger Petit-
zeile oder deren Raum.
Bei Wiederholungen
entsprechenden Rabatt.
Vereinmitglieder
besahlen die Hälfte.

Abonnements:

Für die Schweiz:
Fr. 5.— par an.
Fr. 3.— pour 6 mois.

Für l'étranger:

Envoi sous bande:
Fr. 7.50 par an.
Für l'Allemagne,
l'Autriche et l'Italie:
Abonnement postal:
Fr. 5.— par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Annouces:

20 Cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rabais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

Hôtel-Revue

Organ und Eigentum

des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organe et Propriété

de la

Société Suisse des Hoteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel.
Telegraph-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1873.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

„Les Hôtels de la Suisse.“

Peu de jours nous séparent encore de l'inauguration de l'Exposition nationale et par conséquent de la date fixée pour l'apparition du volume publié par les soins de la Société suisse des hôteliers. Nous estimons donc de notre devoir de renseigner nos lecteurs, dont la plupart se sont associés à cette entreprise, sur l'état d'avancement de cette dernière.

Comme on sait, l'édition comporte en total 150,000 exemplaires, dont 50,000 en allemand, 40,000 en français et 60,000 en anglais. C'est un fait rare, peut-être unique dans les annales de la publicité-reclame, qu'un ouvrage tiré à un chiffre pareil d'exemplaires; que le cas se soit présenté pour certains opuscules, brochures, etc., c'est possible, mais ici il s'agit d'un véritable livre de 180 pages, richement relié et doré sur tranche, d'une exécution typographique ne laissant rien à désirer au point de vue de la bienfaisance et de l'originalité, et dont le contenu contribuera puissamment à prévenir les contestations et malentendus entre voyageur et hôtelier, à dissiper bien des préjugés existant à l'égard des hôtels suisses, à supprimer les „surprises“, source fréquente de fâcheuses discussions, à servir de bouclier contre les traits envenimés d'une certaine presse étrangère enfin et surtout à endiguer, sinon à barrer complètement, le torrent bourbeux de la réclame de mauvais aloi sur le sol suisse. Cette nécessité impérieuse et les instances répétées du public voyageur quant à la publication du prix des articles courants d'un hôtel, constituent les origines de ce volume. En ce qui concerne le texte même, nous citerons en première ligne: „A propos de Voyages. Quelques mots sur certaines questions d'actualité.“ (20 pages d'impression) dues à la plume de Mr. Guyer-Freuler de Zurich; ce sont des considérations objectives et impartiales sur certaines questions de principe, telles que: prix des chambres, minima et maxima; majoration du prix des chambres, lorsque le voyageur prend ses repas hors de l'hôtel; commande de chambres; arrivée de grand matin; départ, avis préalable en temps utile; table d'hôte; présence d'enfants à la table d'hôte; arrivée dans la nuit; responsabilité de l'hôtelier; dépôt d'objets de valeur; envois de valeur adressés au voyageur; paiement au moyen de chèques, lettres de change, coupons; protection de l'ameublement des chambres; voyageurs accompagnés d'animaux; maladie et décès à l'hôtel; instance en cas de contestation. A ce chapitre succède une liste soigneusement dressée de tous les hôtels, pensions et stations climatiques de la Suisse; ensuite les prix détaillés des articles courants que l'hôtel met à la disposition du voyageur, la situation, diverses données sur les installations intérieures, altitude, période d'exploitation, le tout accompagné d'une image fidèle de l'établissement, qui en dit plus au voyageur que beaucoup de mots. A la fin du livre se trouve enfin le tableau des adresses des bureaux et offices suisses de renseignements ainsi qu'une carte de la Suisse, représentant tout le réseau des chemins de fer avec les principales correspondances de l'étranger, et le nom de tous les centres du mouvement des touristes, villes, stations balnéaires et de montagne, les lacs et rivières, les routes postales et les passages alpins.

La diversité du contenu de ce volume, le tirage énorme, ne suffisent cependant pas à réaliser le but proposé, il faut pouvoir avant tout à la diffusion méthodique et rationnelle de l'ouvrage. Vouloir l'écouler à tout prix, serait un procédé absolument contraire au bon sens; par ce motif déjà, la Société a dès le début renoncé à le distribuer gratuitement, présumant à bon droit que la gratuité aurait pour conséquence immédiate un gaspillage excessif. Voici en quelques mots le système qui sera pratiqué pour la vente: le livre est édité par le Bureau central

officiel de la Société suisse des Hoteliers à Bâle, qui le cédera à raison de 20 cts. netto l'exemplaire, par quantités de 50 volumes, assorties dans les trois langues au gré du preneur; le prix du livre (50 cts.) est imprimé sur la couverture: il est certes très inférieur à la valeur intrinsèque et effective du volume, mais on ne l'a adopté précisément que pour éviter le gaspillage. Les frais d'expédition, à la charge du vendeur au détail, comportent au plus 5 cts. par exemplaire, de sorte qu'il lui reste pour sa peine 25 cts. de bénéfice. La vente au détail sera confiée tout d'abord aux bureaux officiels suisses de renseignements qui ont très obligeamment promis leur concours à cette entreprise dont ils reconnaissent pleinement l'utilité; ensuite nous avons engagé des négociations avec les propriétaires de librairies et de kiosques dans les gares suisses ainsi que dans les gares principales de l'étranger (France, Allemagne, Angleterre, Italie, Autriche, Belgique) qui desservent la circulation vers la Suisse; ces pourparlers sont en partie terminés. Nous nous sommes également adressés à l'Amérique afin que la vente du volume s'opère dans les gares principales de ce pays. L'exposition nationale de Genève favorisera grandement la vente en masse du livre, que nous organiserons sur place pour toute la durée de l'exposition.

Mais nous nous proposons en outre d'avoir recours aussi aux hôtels mêmes, en particulier à ceux qui figurent dans le volume avec leurs prix; nous attendons d'eux une propagande énergique, car plus vite l'édition sera épuisée, plus vite aussi se feront sentir les avantages de l'entreprise. En effet il s'agit de faire passer toute l'édition en mains du public voyageur avant la clôture de la saison 1896; une nouvelle édition fera face aux demandes de l'année prochaine. Il est certes de l'intérêt de tous les hôtels participants de pourvoir à la diffusion bien entendue du volume, d'autant qu'ils sont le mieux placés pour savoir à qui celui-ci peut et doit rendre des services; ainsi donc, nous croyons ne pas nous tromper en présumant que chaque hôtelier ayant signé le bulletin de souscription, tiendra à nous prêter son concours jusqu'au bout.

En conséquence, nous enverrons prochainement aux souscripteurs des circulaires concernant la commande du volume dont il s'agit, attendu qu'il importe que l'expédition s'opère d'une manière régulière et que la vente soit activée par les premiers intéressés.

Nehmt Euch ein Beispiel dran.

Ein Hotelier aus der Provinz Oesterreichs giebt dem Verein der reisenden Kaufleute seines Landes auf ihre Rabatt-Erpressungsversuche, mit denen die Bestrebungen gewisser deutscher Beamten-Vereine viel Aehnlichkeit haben, im „Stammgast“ folgende derbe, aber wohlverdiente Antwort:

„Sehr geehrte Redaktion!

„Gestatten Sie mir gütigst, durch Ihr in Kollegenkreisen stark verbreitetes Blatt im Interesse unseres ganzen Standes einen Weck- und Mahnruf ergehen zu lassen. Die Schankgewerbetreibenden Oesterreichs seufzen schon lange unter der Tyrannei des „Vereins der Reisenden Kaufleute“. In der letzten Zeit sind die Zustände geradezu unerhörte und unerträglich geworden. Die Herren reisenden Kaufleute geberden sich, als ob wir Hoteliers einzig und allein nur von ihnen leben würden und als ob sie die Ernährer und Erhalter des Wirtsstandes wären. In jeder Nummer ihres Organes werden versteckte Drohungen gegen jene Gastwirte erhoben, welche aus Corpsgeist und zur Wahrung der Standesehre der Pression des Vereines nicht nachgeben und die Annahme der sogenannten Kontrolcoupons verweigern.

„Es steckt eine bodenlose Ueberhebung darin, dass man uns Hoteliers und Gastwirte zwingt, den Mitgliedern des Vereines der Reisenden Kaufleute, die ja ohnehin in der Regel nur dort einkehren und dort speisen, wo sie Vorzugspreise geniessen, von diesen Vorzugspreisen noch 5 oder 10 Prozent zu Gunsten ihrer Wohlfahrts-einrichtungen, die uns doch nichts kümmern, nachzulassen. Traurig genug, dass es unter den Hoteliers und Gastwirten Leute giebt, welche, nur um ein Geschäft zu machen, pflichtvergessen genug sind, sich alles Mögliche gefallen zu lassen. Wie kommen wir dazu, für die Wohlfahrts-einrichtungen der reisenden Kaufleute die Geldmittel herzugeben? In meinem Hotel stieg neulich ein Mitglied dieses Vereines ab und blieb im Ganzen 3 Nächte. Aus alter Bekanntschaft berechnete ich das Zimmer, inklusive Service, mit nur 1 fl. Er speiste auch in meinem Restaurant. Nicht etwa aus Freundschaft für mich, sondern weil er es bei mir am besten und billigsten fand. Seine Ausgabe für Frühstück, Mittagmahl und Nachtmahl inklusive Bier und Wein betrug etwas über 2 fl. per Tag, welchen Betrag er aufschreiben liess, weil er, wie er sagte, alles auf einmal zahlen werde. Als es zum Zahlen kam, wollte er von der gesamten Rechnung, die etwas über 10 Gulden betrug, 10 Prozent abziehen und mir für diesen Betrag seine „Kontrolcoupons“ aufzwingen. Ich wehrte mich aber energisch dagegen und bedeutete ihm, dass ich ausser Stande sei, diese Art von Bezahlung zu acceptieren. — „Dann werden wir Ihr Hotel boykottieren!“ sagte er.

„Ich lasse mir nichts erpressen,“ entgegnete ich. „Sie haben bei mir Vorzugspreise und da sollte es Ihnen schon Ehre, Recht und Billigkeit verbieten, mich noch ausserdem zu schröpfen, und mir Leistungen aufzuerlegen, für die ich nach keiner Richtung hin herangezogen werden darf.“

„Diese 10 Prozent fliessen nicht in meinen Sack,“ meinte er, „die kommen unseren Wohlfahrts-einrichtungen zugute.“

„Das weiss ich,“ war meine Antwort, „Allein, wie komme ich dazu, für Ihre Wohlfahrts-einrichtungen das Geld herzugeben? Sorgen Sie etwa für unsere Wohlfahrts-einrichtungen? Verlange ich etwa vom Fleischhauer, dessen beste Kundschaft im Orte ich bin, oder vom Bäcker, oder vom Brauer, dass er mir vom Konsumbetrage 10 Prozent für meine Genossenschaftszwecke schenken soll? Alle diese Leute würden mich auslachen, wenn ich eine solche Forderung erheben würde und ich soll der Narr des Vereines der Reisenden Kaufleute sein? Wenn Sie nichts dagegen haben, dass ich die Gesamtrechnung um 10 Prozent höher stelle, dann lasse ich Ihnen mit Vergnügen 10 Prozent nach. Von dieser Rechnung aber kann ich Ihnen keinen Kreuzer nachlassen!“

„Der Herr „Reisende Kaufmann“ zahlte mir mein Geld und ging mit der Drohung ab, dass ich vom Vereine gemässregelt werde. Die 10 Prozent aus Eigenem zu tragen, fiel ihm nicht im Traume ein.

„Er wird Wort halten. Ich zweifle nicht daran, dass mein Hotel von diesen Herren nunmehr boykottiert werden wird, allein als Erpressungsobjekt mag ich doch nicht dienen.

„Das Gebahren dieses Vereines der Reisenden Kaufleute ist ein gesetzwidriges und sollte im Parlamente zur Sprache kommen. Mit welchem Recht werden diese Kontrolcoupons ausgegeben, die doch eine Art „Wertmarken“ bilden? Wer erhält denn unsere Witwen und Waisen? Werden sich Selcher, Brauer, Fleischhauer, Bäcker, kurz alle Personen, die unsere Lieferanten sind, zufrieden geben, wenn wir ihnen mit diesen „Wertmarken“ die Rechnungen bezahlen? Was würden denn diese Herren reisenden Kaufleute sagen, wenn ihnen ihre Chefs von jedem Monatsgehälte 10 Prozent für die Witwen und Waisen der Mitglieder des kaufmännischen Gremiums abziehen würden?

Erfreulich ist der stark gesteigerte Besuch aus den Ländern deutscher und englischer Zunge. Eine auffallende Vermehrung weist Amerika mit 20 % auf. Unzweifelhaft hängt dies zusammen mit der Eröffnung der New-York-Mittelmeer-Linie der Vereinigten Dampfergesellschaften Norddeutscher Lloyd und Hamburg-Amerikanische Packfahrt. Ueber diese Linien reisen die guten Amerikaner Familien zum Besuch der Riviera und Italiens im Frühling. Auf die Saison kommen sie dann via Gotthard in die Schweiz, und Paris, London, Brüssel werden dann auf der Heimreise, statt wie früher auf der Herreise, besucht. Die Mittelmeer-Linie hat sich sehr rasch eingelegt und wird fortfahren, unsere Gegend auf das vorteilhafteste zu alimentieren.

Nachstehend folgt noch die monataweise Zusammenstellung der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns abgesehenen Fremden:

	Mai	Juni	Juli	Aug.	Sept.	Okt. 1.-15.	Total 1895
Deutschland	2928	4419	7273	9646	5387	1041	30689
Oesterreich-Ung.	270	477	949	1342	646	106	3690
Grossbritannien	2717	3971	3624	5792	3618	589	20311
Verein. St. (U.S.A.)							
und Canada	737	1485	3820	4114	1506	223	11885
Frankreich	431	659	1669	4008	2110	253	9130
Italien	221	333	539	871	638	160	2762
Belgien u. Holland	398	583	883	1548	681	170	4263
Dänem., Schweden,							
Norwegen	174	178	196	181	141	53	923
Span. u. Portugal	50	36	99	167	94	21	467
Russland mit Ost-							
seeprovinzen	275	442	771	758	500	112	2858
Balkanstaaten	26	33	103	167	92	11	462
Schweiz	1672	2245	2506	3092	2542	753	12810
Asien und Afrika							
(Indien)	97	107	291	164	117	16	792
Australien	32	33	20	32	34	14	165
Versch. Länder	62	58	75	128	90	14	427
Total Personen	10085	15109	22818	31910	18196	3536	101654

In diesen Zahlen sind nach bisherigem Usus Gesellschaften, Vereine, Schulen, Geschäftsreisende und Lokalverkehr nicht inbegriffen, so dass obige Angaben den „reinen Fremdenverkehr“ ausschliesslich darstellen. Die Gesamtbewegung dieser Saison dürfte mit 200,000 Personen nicht zu hoch beziffert sein.

Im grossen und ganzen war der Verkehr diesen Sommer in allen Touristen- und Kurantengebieten der Schweiz und auch im Auslande ein ungewöhnlich reger, indessen scheint doch das Vierwaldstätterseegebiet eine besondere Anziehungskraft auszuüben und seinen internationalen Ruf in grösserer Masse auszuzeichnen.

Beispielsweise hat Aix-les-Bains eine Besucherzahl von 31,828 gegen 31,105 im Vorjahre aufzuweisen, und in Innsbruck ging die Fremdenfrequenz gegen das Vorjahr sogar um 1600 Personen zurück.



§ 11. Weshalb zecht der Mensch. Diese Frage beantwortet Professor Bunge in Basel mit folgenden treffenden Worten: Die Hauptursache der Trinkgewohnheit ist die Nachahmungssucht der Menschen, das erste Glas Bier schmeckt ebenso wenig wie die erste Cigarre. Die Menschen trinken, weil Andere trinken, hat man sich aber an das Trinken gewöhnt, so ist an Gründen zum Weitertrinken kein Mangel. Die Menschen trinken wenn sie auseinandergehen, und sie trinken, wenn sie sich wiedersehen; sie trinken wenn sie hungrig sind, um den Hunger zu betäuben; sie trinken, wenn sie satt sind, um den Appetit anzuregen. Sie trinken, wenn es kalt ist zur Erwärmung; sie trinken, wenn es warm ist, zur Abkühlung. Sie trinken, wenn sie schläfrig sind, um sich wach zu halten; sie trinken, wenn sie schlaflos sind, um einzuschlafen. Sie trinken, weil sie traurig sind, sie trinken, weil sie lustig sind. Sie trinken, weil Einer getauft wird, sie trinken, weil Einer beerdigt wird. Sie trinken ferner, um Kummer, Not und Elend zu vergessen, sie trinken auch, um sich die Langeweile zu vertreiben. Kurzum, sie trinken, um zu leben, im Grunde aber leben gar viele auch, um — zu trinken.

Vom Kaviar. Mit der Gewinnung des Kaviar sind Hunderttausende von Arbeitern an der Wolga, an dem Ural, dem Donn, der Kura und anderen Flüssen des kaspischen, Arow'schen und Schwarzen Meeres beschäftigt. Unter Anwendung aller möglichen Gerätschaften, die der einfache Sinn des Volkes erfunden, bemüht man sich, die Bewohner des nassen Elementes aus der Tiefe zu ziehen, was nicht selten mit Lebensgefahr verbunden ist. Der Kaviar wird aus den Störarten gewonnen, unter denen besonders der Hausen, der Stör, der Sterlet die geschätztesten sind. Der Hausen gehört zu den grössten Fischen, liefert daher auch die grösste Menge Kaviar, die oft 10 Pud erreicht, Hausen von gewöhnlicher Grösse enthalten bis 10 Millionen Kaviarkörner, woraus ersichtlich, dass dieser Fisch zu den fruchtbaren gehört. Wenn die Eier ihre Reife erlangt haben, verlassen die Tiere das Meer, ziehen die Flüsse hinauf, wo sie sich Stellen mit steinigem Boden aussuchen,

um den Rogen abzulegen. Um einen zum Laichen geeigneten Ort zu finden, schwimmen sie mitunter sehr weit stromaufwärts, wobei sie gewöhnlich in die ausgestellten Netze gerathen. Der Kaviar vom Hausen gilt als der beste, hat auch die grössten Körner, wird auch nicht mit anderen Sorten vermischt. Der Sterlet liefert die feinstkörnige Waare, die daher meist nicht verkauft, sondern von den Fischern verbraucht wird.

Aktien-Hotels.

München. Der Rechenschaftsbericht der Hotel-Aktien-Gesellschaft zu München über das Geschäftsjahr 1895 bezeichnet das abgelaufene Jahr als normal und befriedigend. Die Zahl der angekommenen Gäste betrug 10,627, welche 37,314 Betten bedekten, gegen 10,414 Gäste und 36,713 Betten im Vorjahre. Die Brutto-Einnahmen haben 538,098 Mk. gegen 524,437 Mk. im Vorjahre betragen, wovon 143,794 Mk. gegen 141,291 Mk. auf Zimmergelder entfallen. Der Reingewinn beträgt 93,968 Mk. Es werden 4 1/2 % gegen 4 % im Vorjahre als Dividende bezahlt.



St. Beatenberg. Pension Beatrice ist eröffnet.
Andermatt. Grand Hotel Bellevue wird mit 1. Mai eröffnet.

Schaffhausen. Der Verschönerungsverein beabsichtigt, im Munothgraben einen Wildpark anzulegen.

Luzern. Die Eröffnung des neuen Bahnhofs ist laut „Luz. Tagbl.“ definitiv auf den 1. Oktober festgesetzt.

Basel. Das Hotel Drei Könige richtet noch für diesen Sommer das elektrische Licht in allen Zimmern und den übrigen Räumlichkeiten ein.

Napf-Bahn. Die Frist für Einreichung der finanziellen und technischen Vorlagen ist vom Bundesrat bis zum 28. März 1898 verlängert worden.

Gersau. Wie man dem „G.-W.“ mitteilt, hat Herr A. Ehrler-Stegwart, z. Z. in Küsnacht, „Hotel und Pension Gersau“ angekauft und bereits auch in Betrieb genommen.

Genf. Die hiesigen Wirte haben in zahlreich besuchter Versammlung beschlossen, dem Gemeinderat eine Petition zu überreichen, mit dem Gesuch um Aufhebung der ihnen dieses Jahr anlässlich der Ausstellung auferlegten Steuererhöhungen.

Luzern. Der „Schweizerhof“ hat seine Säle durch eine Umbauung verlängert; das Hotel „Beau-Rivage“ wird um einen Stock erhöht. An der Halde erhebt sich eine neugebaute grössere Pension, welche auf den Hochsommer bezogen werden kann.

Baden-Baden. August und September dieses Jahres findet eine Internationale Ausstellung und Wettstreit für die Gebiete Hygiene, Volksernährung und Armenverpflegung in Verbindung mit einer Spezial-Ausstellung für Sport und Fremdenverkehr statt.

Baden. Am 12. April wurde hier die Badesaison eröffnet. Die erste Nummer des Fremdenblattes verzeichnet seit November 1737 Winterbadegäste, die höchste bis jetzt erreichte Zahl, und 131 gegenwärtig Anwesende. Die Messung der Thermalquellen ergab 640 Minutentliter.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 28. März bis 3. April 1896: Deutsche 640, Engländer 437, Schweizer 208, Holländer 102, Franzosen 71, Belgier 98, Russen 72, Oesterreicher 20, Amerikaner 29, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 52, Dänen, Schweden, Norweger 21, Angehörige anderer Nationalitäten 7. Total 1757, darunter waren 40 Passanten. Im gleichen Zeitraum des Jahres 1895: 1824.

Statistisches. Nach Erhebungen der eidgenössischen Alkoholverwaltung wurden im Jahre 1894 in der Schweiz konsumiert: Wein 240 Millionen Liter, Most 240 Millionen, Bier 156,750,000 und Brantwein 18 Millionen; total 645,750,000 Liter. Für dieses Quantum wird eine Ausgabe von 248,825,000 Fr. berechnet oder 80 Franken pro Kopf der Bevölkerung. Das Ertragnis der Doppelbesteuerung der Wirte (Patente) ist in diesen Zahlen nicht inbegriffen.

Ertragsz. Sonntag den 3. Mai Morgens 8 Uhr 25 trifft in Zürich unter Leitung des internationalen Reise- und Verkehrsvereins Basel ein von Freiburg in Baden kommender Extra-Zug ein. Derselbe nimmt nur in Freiburg und Basel Reisende auf und wird daher nur an diesen beiden Plätzen anhalten. Da die Fahrpreise dieses Zuges für Hin- und Rückreise auf die Taxen für einfache Fahrt reduziert sind, so wird die Frequenz voraussichtlich eine bedeutende werden. Wenn es die Witterung gestattet, wird die Verkehrskommission Zürich an diesem Tage mit den alljährlichen Promenaden-Konzerten beginnen.

Waadt. Aus einer Mitteilung des Landwirtschaftlichen Instituts geht hervor, dass die gesamte Weinernte des Waadtlandes im Jahre 1895 sich auf 384,438 Hektoliter belief, welche zum Durchschnittspreis von 55 Fr. per Hektoliter einen Wert von ca. 16 Millionen ansprechen, was einem Ertrag von 43 Hektoliter per Hektar gleichkommt. Im Jahre 1894 hatte der Ertrag 85 Hektoliter per Hektar betragen, also fast das Doppelte und der Gesamtwert 16,700,000 Fr. Die Ertragsverminderung von 1895 wurde daher durch die Preiszunahme ausgeglichen. Die Ausgaben für Kultur und Unterhalt erforderten 7 Millionen. Das Ergebnis repräsentiert 7% des Katasterwertes, nämlich 103 Millionen.

Luzern. Die Verkehrskommission von Luzern, Vierwaldstättersee und Umgebung gibt unter dem Namen „Hotelführer der Central Schweiz“ zum ersten male ein Verzeichnis der Hotels, Kuranstalten, Pensionen und Gasthäuser der Centralschweiz heraus, welches nach offiziellen Erhebungen erstellt wurde und für Interessenten, welche dem Fremden- und Hotelverkehr nahe stehen, eine höchst willkommene Publikation bilden wird. Luzern hat laut dieser Liste, welche die Höhenlage jeder Ortschaft, die Namen der Etablissements und Firma-Inhaber und die Bettenzahl enthält, 4101 Betten zur Verfügung, Brunnen 1001 Betten, Engelberg 1379 Betten, Einsiedeln 1545 Betten und so weiter.

Mülhausen. Das Verkehrsbureau in Mülhausen ersucht die Herren Inhaber von Hotels und Kuranstalten um Zusendung von Prospekten etc., um den steten Nachfragen nach solchen entsprechen zu können. Der Einfachheit halber können Sendungen an den Sekretär des Bureau, Herrn H. Klein-Klein, 87 Austrasse, Basel gemacht werden.

Von gleicher Seite wird auch darauf aufmerksam gemacht, dass es ratsam erscheine, wenn die Inhaber von

Fremdenetablissements isoliert gelegener Orte in ihren Prospekten und namentlich auch in den Annoncen von Zeitungen und Büchern jeweilen die nächstgelegene Eisenbahn-, Schiffs- oder Poststation angeben. Wir pflichten dieser Anregung bei, denn sehr oft nützt einem auch die beste Landkarte nichts zur Auffindung isoliert gelegener Ortschaften, noch viel weniger zur Orientierung über einzelstehende Etablissements.

Vom Pilatus. Die Pilatus-Bahn hat programmgemäss am 6. April (Ostermontag) den Betrieb bis zur Mittelstation Aemigen eröffnet. Am 8. April fuhren gegen 100 Personen von London in vier Extrazügen nach der Aemiger-Alp. In der Sennhütte wurde abgeköhlt und der zum Pick-nick gehörige Thee von zarter Damenhand gebraut. Es war ein drolliger Anblick, in der niederen, rauchgeschwärmten Hütte statt der wetterharten Sennen junge Engländerinnen am Alpenfeuer mit „Kessi“ und „Mutten“ hantieren zu sehen. Bald entfaltete sich ein fröhliches Lagerleben, die Eingeborenen gaben ihre muntern Jodler zum besten; eine Abteilung der Gäste bestieg unter Führung des Bahndirektors Herrn Winkler die Kretzenalpflühe; andere lieferten sich ein hitziges Schneeballgefecht, und als zum Schluss die Nebel wichen und den wunderbaren Tiefblick in die Buchten des Vierwaldstätter Sees frei gaben, da scholl lauter Jubel von Mund zu Mund!

Zugsverbindung Basel-Zürich. (Mitgeteilt.) Die Nord-Ost-Bahn hat in zuvorkommender Weise dem Gesuch des offiziellen Verkehrsvereins Zürich, um Verbesserung der Verbindungen zwischen Basel und Zürich entsprochen. In der Richtung Basel-Zürich ging bisher Nachmittags 2 Uhr 50 Min. ein Personenzug in Basel ab, welcher auf allen Bözbergstationen anhält. Dieser Personenzug soll nun vom 1. Juni 1896 ab in einen eigentlichen Schnellzug umgewandelt werden. Derselbe wird nur auf den Stationen Rheinfelden, Stein, Brugg und Baden anhalten und schon um 5 Uhr in Zürich eintreffen. Das gleiche wird auch mit dem bisherigen um 1 Uhr 50 Min. von Zürich nach Basel abgehenden Zuge geschehen, indem derselbe zukünftig erst um 2 Uhr 30 Min. von Zürich abgeht, nur in Baden, Brugg, Stein und Rheinfelden anhält und wie bisher um 5 Uhr 32 Min. in Basel und 10 Uhr 38 Min. in Frankfurt eintrifft. Es gehen somit in Zukunft in der Richtung Zürich-Basel täglich 9 Züge, worunter 5 Schnellzüge. Ausserdem wird vom 4.—26. Juli je Sonntags und Donnerstags und während der Hochsaison vom 27. Juli bis 10. September je Sonntags, Donnerstags und Samstags Morgens 5 Uhr 05 Min. der *Lucius-Zug* *Lucius-Calais-Zürich-Engadin* (Ankunft in Zürich um 7 Uhr 02 Min.) in Basel abgehen und Abends 10 Uhr 02 Min. von Zürich nach Basel zurück (Ankunft in Basel um 12 Uhr 09 Min.) verkehren.



Vom Schweizer Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim Vorstände, oder beim Offiziellen Centralbureau od. beim Präsidenten des Aufsichtsrates für die Fachschule, Herrn Tschumy in Ouchy, sowie auch bei Hrn. F. W. Genstein, Hotel Schweizerhof, Neuhausen, eingesehen resp. Einsichtnahme bezogen werden und zwar

1. Zirkular Nr. 192 betreffend: a) Wiederbesetzung des Generalkonsulats in Lissabon; b) Wiederbesetzung des Konsulats in Guatemala; c) Errichtung eines Konsulats in Denver (Colorado, U. S.).
2. Zirkular betreffend Arbeitsnachweis und Arbeitslosenversicherung.

Circularé concernant les bureaux publics de placement et le chômage involontaire.

Erratum.

Dans l'article de fond du n° 15 de l'Hôtel-Revue (1^{re} colonne, 15^e et 16^e lignes) un *laptus calami* nous a fait dire que le livre „Les Hôtels de la Suisse“ serait doré sur tranche, indication qui est erronée en ce sens que le titre seul de la couverture sera exécuté par le procédé de la dorure sur presse.

Le traducteur.

Zur gefl. Beachtung.

Die Herren Vereinsmitglieder und Abonnenten der „Hotel-Revue“ möchten wir hiemit höf. ersuchen, sich bei Benutzung unserer Stellenvermittlungsbureaus der ihnen seinerzeit zugesandten „Antrag-Formulare“ zu bedienen. Es liegt dies im Interesse einer prompten und zweckentsprechenden Erledigung der Aufträge und Erleichterung der damit verbundenen Correspondenzen.

Die betr. Formulare werden gratis nachgeliefert.

Namens des Centralbureau:
Der Chef:
O. Amsler-Aubert.

HOTEL-PERSONAL

aller Branchen.

Den Vereinsmitgliedern und Abonnenten der „Hotel-Revue“ sei bei Bedarf das Stellenvermittlungsbureau des Schweizer Hotelier-Vereins hiemit aufs Angelegentlichste empfohlen.

Basel, Sternengasse 23. Telegramm-Adresse:
Hotellerverein Basel. Telephon No. 1573.